

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 26 (1953)

Heft: 12

Artikel: La Suisse pays des sports d'hiver

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alors qu'il y a trente ans, les sports d'hiver étaient réservés à quelques rares hommes endurcis, aujourd'hui, des milliers et des milliers d'êtres, les plus faibles comme les forts, les petits comme les grands, les vieux comme les jeunes vont chaque année, pour plusieurs jours, dans les stations d'hiver.

La Suisse se devait de s'équiper pour les sports. Elle l'a fait avec tout le perfectionnement qu'elle apporte à ce qu'elle entreprend. Et, aujourd'hui, un slogan s'est imposé: *Qui dit ski dit Suisse*.

On accède sans peine dans les stations par des trains de montagne confortables. Alors qu'hier, il fallait, lourdement chargé de ses skis, faire des ascensions pénibles de deux ou trois heures, à présent, les monte-pentes, les télésièges, les téléphériques vous transportent en quelques minutes au sommet des montagnes. Et, trois, quatre fois par jour, plus encore, on peut accomplir des descentes dans des décors d'une inoubliable beauté. Les pistes sont bien jalonnées, surveillées. Nul ne peut s'égarer. Il ne faudrait pas s'imaginer que, pour jouir des joies et des bienfaits de l'hiver suisse, il faille pratiquer les sports. Combien de personnes auxquelles la santé ne permet plus les plaisirs violents, combien de vieillards débiles viennent demander à l'hiver de leur donner des forces. Petites randonnées dans un air sec, sous un ciel merveilleusement doux, à pied, en traîneaux, en télésièges, joies d'assister aux concours de patinage, de curling, de hockey, de ski, de bob, ils vivent une merveilleuse aventure au milieu de cette magie blanche.

Pour en mesurer tout le prix, il faut se souvenir de ce qu'était, autrefois, la saison froide. Racine nous raconte que le poète Malherbe portait, en hiver, 12 paires de bas. La célèbre Madame de Rambouillet recevait au lit. Elle était emmaillotée à un tel point qu'elle disait: «Je deviens sourde à la Saint-Martin et ne recouvre l'ouïe qu'à Pâques.» Madame de Maintenon avait fait construire une sorte de «grand confessionnal, garni d'étoffe pour empêcher le vent de trois côtés». Madame du Deffand, l'amie des Encyclopédistes, logeait ses jambes dans un tonneau.

Alors que les artistes d'autrefois représentaient l'hiver sous la forme d'un vieillard «hérissé de glaçons», alors que les poètes parlaient de la «saison cruelle», de «l'hiver, ce noir géant, compagnon des ravages», l'hiver suisse, c'est ce bambin rieur qui patauge dans la neige fraîche, c'est cette radieuse jeune fille, debout au milieu d'un paysage de féerie et qui vous appelle d'un air triomphant, c'est l'ivresse blanche, la Suisse, le pays classique des sports d'hiver.

Anlage für den Meisterschaftsslalom in Klosters, von einer Kabine der Luftseilbahn Klosters-Parsenn aus anlässlich der schweizerischen Skimeisterschaften 1953 fotografiert.

Champs de ski des championnats de slalom de Klosters, photographiés d'une cabine du téléphérique de Klosters-Parsenn lors des Championnats suisses de ski de 1953.

La pista per il campionato di slalom a Klosters, fotografata da una cabina della teleferica Klosters-Parsenn in occasione del Campionati svizzeri del 1953.

Layout for the championship slalom in Klosters. Photo taken during the 1953 championship from a cabin of the Klosters-Parsenn aerial cableway.

La pista para el campeonato de slalom en Klosters, fotografiada desde una cabina del funicular Klosters-Parsenn, durante los Campeonatos suizos de esquí en 1953. Photo Giegel SZV

LA SUISSE PAYS DES SPORTS D'HIVER

VORWEIHNACHTLICHE GASTLICHKEIT AN DER FURKA

Realp, 12. November 1779

Wir gingen schürfer, und nach viertelhalb Stunden Wegs vom Kreuz an sahen wir die zerstreuten Dächer von Realp. --- Wir schickten einen deswegen voraus, daß er die Patres disponieren und uns Quartier machen sollte. Wir säumten nicht, ihm nachzugehen, und kamen bald nach ihm an, da uns denn ein großer ansehnlicher Pater an der Tür empfing. Er hieß uns mit großer Freundlichkeit eintreten und bat noch auf der Schwelle, daß wir mit ihnen vorlieb nehmen möchten, da sie eigentlich, besonders in jetziger Jahreszeit, nicht eingerichtet wären, solche Gäste zu empfangen. Er führte uns sogleich in eine warme Stube und war sehr geschäftig, uns, indem wir unsere Stiefel auszogen und Wäsche wechselten, zu bedienen. Er bat uns einmal über das andere, wir möchten ja völlig tun, als ob wir zu Hause wären. Wegen des Essens mußten wir, sagte er, in Geduld stehen, indem sie in ihrer langen Fasten begriffen wären, die bis Weihnachten dauert. Wir versicherten ihm, daß eine warme Stube, ein Stück Brot und ein Glas Wein unter gegenwärtigen Umständen alle unsere Wünsche erfülle. Aus Goethes «Winterwanderung über die Furka»